

Se préparer au dimanche

6^e dimanche du Temps Ordinaire – 13 février 2022

Première lecture (Jr 17, 5-8)

Ainsi parle le Seigneur : Maudit soit l'homme qui met sa foi dans un mortel, qui s'appuie sur un être de chair, tandis que son cœur se détourne du Seigneur. Il sera comme un buisson sur une terre désolée, il ne verra pas venir le bonheur. Il aura pour demeure les lieux arides du désert, une terre salée, inhabitable. Béni soit l'homme qui met sa foi dans le Seigneur, dont le Seigneur est la confiance. Il sera comme un arbre, planté près des eaux, qui pousse, vers le courant, ses racines. Il ne craint pas quand vient la chaleur : son feuillage reste vert. L'année de la sécheresse, il est sans inquiétude : il ne manque pas de porter du fruit. – Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 1, 1-2, 3, 4.6)

Heureux est l'homme qui n'entre pas au conseil des méchants, qui ne suit pas le chemin des pécheurs, ne siège pas avec ceux qui ricanent, mais se plaît dans la loi du Seigneur et murmure sa loi jour et nuit ! Il est comme un arbre planté près d'un ruisseau, qui donne du fruit en son temps, et jamais son feuillage ne meurt ; tout ce qu'il entreprend réussira. Tel n'est pas le sort des méchants. Mais ils sont comme la paille balayée par le vent. Le Seigneur connaît le chemin des justes, mais le chemin des méchants se perdra.

Deuxième lecture (1 Co 15, 12.16-20)

Frères, nous proclamons que le Christ est ressuscité d'entre les morts ; alors, comment certains d'entre vous peuvent-ils affirmer qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? Car si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est sans valeur, vous êtes encore sous l'emprise de vos péchés ; et

donc, ceux qui se sont endormis dans le Christ sont perdus. Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. – Parole du Seigneur.

Évangile (Lc 6, 17.20-26)

En ce temps-là, Jésus descendit de la montagne avec les Douze et s'arrêta sur un terrain plat. Il y avait là un grand nombre de ses disciples, et une grande multitude de gens venus de toute la Judée, de Jérusalem, et du littoral de Tyr et de Sidon. Et Jésus, levant les yeux sur ses disciples, déclara : « Heureux, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous. Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés. Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez. Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous excluent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme. Ce jour-là, réjouissez-vous, tressaillez de joie, car alors votre récompense est grande dans le ciel ; c'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les prophètes. Mais quel malheur pour vous, les riches, car vous avez votre consolation ! Quel malheur pour vous qui êtes repus maintenant, car vous aurez faim ! Quel malheur pour vous qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et vous pleurerez ! Quel malheur pour vous lorsque tous les hommes disent du bien de vous ! C'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les faux prophètes. »

Introduction à la Parole de Dieu

L'apôtre Paul invite à s'enraciner dans la foi en la résurrection des morts (1 Cor 15, 12.16-20). Jésus est mort et ressuscité pour nous sauver et pour que nous ayons la vie en abondance.

Ainsi, les textes de ce dimanche présentent le croyant à l'image d'un arbre plein de vie qui donne du fruit (Jr. 17, 5-8 ; Ps 1, 1-4. 6). Il puise ses ressources dans la « foi au Seigneur » qui donne vie. Il est sans crainte, ni inquiétude car il s'appuie sur le Seigneur pour avancer sur le chemin de la vie. Une vie qui n'est pas limitée à un bonheur immédiat et souvent matériel, mais à la promesse d'une vie éternelle.

Les textes distinguent le buisson en terre aride, de l'arbre de vie ; le chemin des méchants de celui des justes ; les bienfaits périssables de ceux de la vie éternelle. Et Jésus distingue les hommes heureux des malheureux (Lc 6, 17.20-26). Jésus est descendu de la montagne, et devant les injustices présentes et concrètes, il inverse les situations. Les hommes heureux ne sont pas ceux auxquels nous pensons habituellement : Heureux les pauvres, heureux ceux qui ont faim, Heureux ceux qui pleurent, Heureux les persécutés.

Faudrait-il écarter tout bonheur présent et désirer maintenant tout malheur pour espérer le salut ? Non, il est impossible pour un pauvre, un affamé, un malheureux, un exclu, un méprisé de se réjouir, de même à un riche satisfait, un repus comblé, à un homme heureux et bien en vue de penser qu'il est malheureux. Dans nos vies, le malheur peut survenir ou le bonheur s'installer, dans l'une ou l'autre situation, quelle est mon attitude ? Est-ce que je reçois la promesse de bonheur de Jésus ? Est-ce que ma foi au Christ ressuscité m'habite et me fait vivre dans la situation où je suis aujourd'hui ?